



**Chronique : Les formations végétales et paysages ruraux -
Importants chablis causés par la neige, par A. BERARD -
Rétrécissement des marges bénéficiaires du Commerce du
Bois européen - Statistiques mondiales des produits forestiers
- Deux bourses d'études en sylviculture offertes par la FAO -
Académie forestière italienne - Doctorat de l'Université**

A. Bérard

► To cite this version:

A. Bérard. Chronique : Les formations végétales et paysages ruraux - Importants chablis causés par la neige, par A. BERARD - Rétrécissement des marges bénéficiaires du Commerce du Bois européen - Statistiques mondiales des produits forestiers - Deux bourses d'études en sylviculture offertes par la FAO - Académie forestière italienne - Doctorat de l'Université. 1958, pp.287. <10.4267/2042/27403>. <hal-03382042>

HAL Id: hal-03382042

<https://hal.science/hal-03382042v1>

Submitted on 18 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

CHRONIQUE

Nous avons annoncé dans le précédent numéro la mise en souscription de l'ouvrage :

Les formations végétales et paysages ruraux

Nous pouvons donner quelques indications sur son contenu : il contient un inventaire des connaissances sur ce sujet. Tous les forestiers connaissent l'importance théorique et pratique de la notion de « formation » et de son étude détaillée. Un lexique, un guide bibliographique et divers vocabulaires sont rassemblés en un seul ouvrage. Il donne les définitions de la *frênaie*, la *peupleraie*, l'*aulnaie*, la *lande*, du *maquis*, du *marais*, de la *tourbière*... Il précise ce que signifient *cryptophyte*, *climax*, *synchorologie*... La forêt y a une place d'honneur. Mais les paysages cultivés : *défrichements*, *cultures*, *prairies*, *reboisement*, *jardins*, *vergers*... ont été, tout naturellement, associés aux formations végétales. La *protection de la nature* et la *restauration des montagnes* n'ont pas été oubliées.

Grâce à cet ouvrage, on saura quelles sont les diverses variétés de *hêtraies*, de *chênaies*..., quels sont les divers sens du mot *savane* ou du mot *steppe*, ce que c'est qu'une *pampa*, une *puna*, un *chaparral*, une *toundra* ou une *taïga*... On comprendra le sens de *ermc*, *frcti*, *narse*, *piboulède*, *rabrière*... et autres mots des dialectes que l'on retrouve dans les noms de lieux-dits de nos régions françaises.

Un pont a été jeté entre le langage des ruraux (il nous vient du fond des âges et nos ancêtres avaient bien senti l'importance des formations) et le langage des scientifiques qui, sous de néolatinismes, cachent des réalités parfois mal connues (*Querceto-carpinetum*, *Abieto-fagetum*...). Les équivalences entre les mots des divers langages commun, patois et scientifique sont données. L'ouvrage signale plus de 1 600 noms de personnes et de lieux qui dérivent de tous ces mots.

Ainsi sont donnés, en 400 pages, plus de 5 000 dénominations de formations végétales ou paysages et, à leur sujet, plus de 3 000 références (livres, articles, thèses, etc...) permettant une documentation très étendue.

Une large place est faite à l'écologie et à la morphologie, sciences neuves et fécondes. On connaîtra les stades de développement progressif ou de régression. On saisira mieux l'énorme influence, directe ou indirecte, de l'homme sur le paysage et ses magnifiques possibilités d'action.

Renseignements plus détaillés et souscription auprès de l'auteur G. PLATANCE, Ingénieur des Eaux et Forêts, 14, rue du Collège Dôle (Jura).

Importants chablis causés par la neige dans les Vosges

Les 6 et 7 février 1958, la neige mouillée tombée en abondance dans les Vosges aux altitudes voisines de 500 mètres, et fixée sur les arbres par le gel, a provoqué des surcharges telles que de nombreuses tiges ont cédé, brisées ou arrachées.



Forêt domaniale du Ban d'Etival - 1^{re} série - parcelles 37 et 38.
(Cliché Arbonnier.)

Les reconnaissances faites jusqu'à présent (fin février) permettent d'évaluer à 270 000 m³ au minimum le volume de chablis dans les forêts soumises au régime forestier. Les régions les plus touchées sont l'arrondissement de Saint-Dié et la partie Nord-Est de l'arrondissement d'Epinal (Ramber-villers).

Malheureusement, il s'agit dans de nombreux cas de peuplements d'âge moyen et la perte de valeur d'avenir est extrêmement sensible.

Par rapport à la surface totale qu'elles couvrent dans les régions envisagées, les essences les plus atteintes paraissent être dans l'ordre décroissant : le pin sylvestre, puis le sapin et l'épicéa.

Des mesures ont dû être prises immédiatement pour dégager les voies de communication publiques et les routes forestières et les opérations de martelage ont commencé sans délai, dans les bois enchevêtrés, partout au moins où la couche de neige n'était pas trop importante.

La première adjudication aura lieu à Saint-Dié le 12 mars.

A. BÉRARD.

Rétrécissement des marges bénéficiaires du Commerce du Bois européen

Parmi les traits saillants de l'évolution du Marché du Bois en 1957, on relève le fait que cette année les ressources de l'Europe ont été mises à contribution relativement davantage que les années précédentes, principalement en raison des frets maritimes élevés cotés au début de la campagne de 1957, qui rendaient difficile en Europe la vente des bois canadiens et d'autres bois d'outre-mer.

C'est ce qui ressort des renseignements fournis dans le dernier Bulletin du Bois* de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies.

Cependant, poursuit le Bulletin, il est à noter que la hausse persistante des coûts de main-d'œuvre et des coûts de production dans les principaux pays fournisseurs a réduit davantage encore la marge bénéficiaire des exportateurs. Les prix de revente, d'autre part, n'ont pas augmenté dans une proportion suffisante pour compenser cette augmentation des coûts, et dans ces conditions la marge bénéficiaire des importateurs subissait de son côté une réduction.

Les stocks courants des exportateurs sont pour le moment réduits tant pour ce qui est des bois bruts que des sciages, et ces stocks doivent être reconstitués.

Sur le marché des bois ronds de petites dimensions, la tendance est à présent nettement plus faible. Les prix du bois à pâte et des bois de mine suédois et soviétiques vendus sur le continent font apparaître des réductions par rapport à ceux de 1957.

* « Bulletin du bois pour l'Europe », Vol. X, n° 3, 75 pages; Genève, édition bilingue française et anglaise; s'adresser à la Section de vente des publications de l'Office européen des Nations Unies à Genève; on peut également se le procurer par l'intermédiaire des dépositaires des publications des Nations Unies (pour la France: Librairie Pédone, 13, rue Soufflot, Paris; pour la Belgique: Agence et Messageries de la presse, 14-22, rue du Persil, Bruxelles; pour le Luxembourg: Librairie J. Schummer, Luxembourg). Prix: \$ 1,00, 7/6 stg., fr. suisses 4.-- ou l'équivalent en monnaie locale.

Selon les chiffres fournis, la place du bois de feu dans le total des quantités enlevées de bois ronds a diminué (41 % en 1955 contre 52 % en 1946), mais celle des bois d'œuvre et d'industrie a augmenté. Si l'on considère le monde entier, les résineux ont fourni plus des trois quarts de ces derniers bois. Les régions où prédominent les essences feuillues sont l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Asie et la région du Pacifique.

Parmi les bois d'œuvre et d'industrie, les grumes de sciage, de tranchage et pour traverses ont été la catégorie la plus importante, suivie par les bois à pâte et de mines, et enfin par les « autres bois d'œuvre et d'industrie », à savoir bois pour l'industrie chimique, poteaux, pilotis et pieux. Selon les estimations de la FAO, parmi les produits forestiers travaillés, les grumes de sciage ont conservé le premier rang, au double point de vue quantité et valeur. L'Amérique du Nord a produit le plus fort volume de grumes de sciage pendant toute la période examinée, mais l'URSS a été la région signalant l'accroissement le plus rapide de la production. La production mondiale de sciages est passée de 186 millions de mètres cubes en 1946 à plus de 295 millions à la fin de la période examinée.

Le principal pays exportateur de sciages a été le Canada, suivi par la Suède et la Finlande. Vers la fin de la période, l'Autriche a pris le quatrième rang.

La production de contreplaqués, matériau de construction aux applications sans cesse plus variées a réalisé une expansion extraordinaire, passant d'à peine plus de 3 millions à près de 11 millions de mètres cubes du début à la fin de la période. En 1955, les principaux producteurs de contreplaqués étaient les Etats-Unis, l'URSS, le Canada, le Japon et la République fédérale d'Allemagne. La plus rapide expansion de la production au cours des dix années en question revient à l'Asie (Japon surtout) suivie par l'Amérique centrale (Mexique). Le nombre des pays signalant une augmentation de leur production de contreplaqués est passé de 37 en 1946 à 57 en 1955.

Au cours de cette décade, le plus gros exportateur de contreplaqués a été la Finlande, avec 42 % du volume des exportations mondiales totales en 1946, 48 % en 1950 et 32 % en 1955. Le développement des exportations a été particulièrement remarquable au Japon, mais elles ont fortement augmenté dans d'autres cas aussi : République fédérale d'Allemagne, Italie, Roumanie, Surinam, Afrique équatoriale française et Nigéria.

L'industrie des pâtes de bois a été dominée par l'Amérique du Nord et les trois pays de l'Europe septentrionale : Finlande, Norvège et Suède. La production nord-américaine, qui représente en 1946 70 % du volume mondial est tombée à 60 % en 1955. Celle des trois pays d'Europe septentrionale était de 20 % de la production mondiale en 1946 et 17 % en 1955. On a signalé une augmentation rapide de la production en Afrique, en Asie et dans la région du Pacifique.

Au cours de la période, l'Europe s'est transformée d'exportateur net en importateur net de pâtes, alors que l'évolution était inverse en Amérique du Nord.

D'après les publications de la FAO, la pâte mécanique a représenté un tiers environ de la production totale de pâtes de bois, avec une légère tendance décroissante au cours des quatre dernières années de la période. Pour la pâte de fibres autres que le bois, l'Europe s'est classée première région productrice, avec environ 45 % de la production mondiale.

Pour la production de papier journal, l'Amérique du Nord et l'Europe sont restées en tête de toutes les autres régions, mais les progrès de la région du Pacifique et de l'Asie ont été remarquables. Le Canada a été le principal pays exportateur de papier journal, avec 79 % de la totalité des expéditions mondiales en 1955. La Finlande s'est classée au deuxième rang.

En 1957, la production de sciages semble encore avoir fléchi, en quantité. Si la consommation se maintient, dans l'ensemble, à son niveau de 1956 et si les exportations de l'Europe accusent une certaine augmentation à la différence de ses importations, qui ont fléchi, sa production plus faible de sciages au cours de 1957 a conduit à une réduction des stocks de scieries. Les stocks des importateurs, toutefois, accusaient une légère tendance à la hausse.

Quant aux prix, il faut noter que ceux des sciages résineux sont restés pratiquement les mêmes sur le marché européen. Dans la situation actuelle du marché, l'intensité de la hausse enregistrée lors des ventes aux enchères des pays nordiques ne s'explique que difficilement, d'autant que les coûts autres que le prix du bois lui-même ont eu aussi augmenté pendant l'année écoulée. Il est vrai que les premières ventes de la campagne n'ont porté que sur une part relativement faible de tous les bois bruts dont l'industrie du bois a besoin, et qu'il est toujours possible que les prix changent encore aux ventes ultérieures, comme ce fut le cas en 1956.

Dans sa conclusion, le Bulletin déclare que s'il est difficile de réduire le coût de la main-d'œuvre et de la matière elle-même, il est évident qu'un système de distribution plus rationnel et moins cher constituerait un des moyens peu nombreux dont on dispose pour alléger la situation financière des négociants et empêcher une nouvelle hausse des prix du bois à la consommation.

(Commission économique pour l'Europe - Genève.)

Statistiques mondiales des produits forestiers Bilan des dix années d'après-guerre

Rome, 14 mars. — L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) fait savoir que la production totale de bois d'œuvre n'a cessé de progresser au cours de la période 1946-55. A l'exception d'un léger fléchissement entre 1951 et 1953, la récolte totale de bois d'œuvre a augmenté pendant chacune des dix années qui ont suivi la guerre, la cadence ayant été particulièrement rapide en URSS, dans la région du Pacifique et en Asie.

Ces faits sont exposés dans une nouvelle publication de la FAO préparée en collaboration avec la Commission économique pour l'Europe (CEE) des Nations Unies, intitulée « Statistiques mondiales des produits forestiers - Bilan des dix années 1946-55 »*. Outre les chiffres fournis par plus de cent cinquante pays et territoires sur les quantités de bois d'œuvre enlevées, sur la production de produits forestiers et sur le commerce mondial, ce bilan contient une documentation inédite considérable, ainsi que des additions et des modifications aux données déjà publiées dans l'Annuaire statistique des produits forestiers de la FAO.

Il y est signalé que, par suite de l'amélioration des services nationaux des statistiques dans le monde entier, un grand nombre des données déjà publiées ne sont plus valables. C'est pourquoi, avec l'aide des forestiers et des statisticiens qui ont travaillé en coopération avec la FAO et la CEE pendant deux ans, on a mis à jour les statistiques des produits forestiers qui ont été réunies en un volume complet. Il n'existe dans le domaine considéré aucun rapport qui fasse pareillement autorité, en ce qui concerne la période d'après-guerre.

* Statistiques mondiales des produits forestiers. Bilan des dix années 1946-1955 (Rome, février 1958). Prix: \$US 3,00, ou l'équivalent en monnaie locale.

Durant toute la décade, l'Amérique du Nord a produit le plus gros volume de papiers autres que le papier journal. Toutefois, l'accélération la plus rapide a été signalée en Asie et en URSS. A la fin de la période, les principaux exportateurs étaient la Suède, la Finlande, les Etats-Unis, la Norvège et l'Autriche, les deux premiers de ces pays ayant fourni plus de 45 % du total mondial en 1955.

En 1955, 91 % environ de la production de cartons provenaient d'Amérique du Nord et d'Europe, et ces deux régions ont été les principaux producteurs pendant toute la décade. L'accroissement le plus rapide a été signalé par l'Asie, suivie de l'URSS, mais la plus forte augmentation du volume produit — 5,2 millions de tonnes — a été obtenue en Amérique du Nord, après laquelle vient l'Europe avec une augmentation de 2,4 millions de tonnes. A la fin de la décade, les principaux exportateurs de cartons étaient les Etats-Unis, les Pays-Bas (carton de paille) et la Finlande. L'Autriche et le Japon ont annoncé des volumes d'exportations rapidement croissants.

La fabrication de panneaux de fibre a été surtout le fait de l'Amérique du Nord et de l'Europe, mais cette production a augmenté considérablement en URSS et dans la région du Pacifique. En 1955, la plus forte production était celle des Etats-Unis (près de 1,5 million de tonnes), suivie par la Suède avec 424 000 tonnes. A la fin de la période, 52 % de la production mondiale étaient classés en panneaux de fibre « comprimés » et 48 % en panneaux de fibre « non comprimés ».

La publication de la FAO contient 51 tableaux et 12 diagrammes et un texte trilingue : anglais, français, et espagnol. Ce volume, d'environ 180 pages, contient également le nouveau glossaire mis à jour conformément aux recommandations du Groupe de travail mixte FAO/CEE des statistiques des forêts et des produits forestiers (Genève 1956) et de la Consultation internationale sur les panneaux (Genève 1957).

Deux bourses d'études en Sylviculture offertes par la FAO

Rome, 13 février. — Sur les 10 bourses d'études « André Mayer » offertes cette année par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) deux sont allées à des chercheurs scientifiques, l'un Finlandais, M. P. J. Viro et l'autre Thaïlandais, M. Sorayut Karatna, afin de leur permettre de poursuivre leurs importants travaux sur des problèmes de sylviculture à la fois d'intérêt national pour leur pays et d'intérêt mondial.

Les bourses « André Mayer » de la FAO — ainsi nommées en mémoire de celui qui fut une des figures les plus marquantes du monde savant, professeur au Collège de France, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences, en même temps que l'un des fondateurs de la FAO — s'adressent en effet à de jeunes chercheurs de carrière dont les travaux, déjà d'un niveau supérieur, sont en corrélation directe avec les buts théoriques et pratiques poursuivis par l'Organisation, ou mieux portent sur un problème spécifique pouvant s'intégrer dans l'exécution des projets inscrits à son programme dans les divers domaines de sa compétence : agriculture, économie, forêts, pêches et nutrition.

M. P.J. Viro est actuellement professeur à l'Institut de recherches forestières et à l'Université d'Helsinki. Il a publié d'importants ouvrages scientifiques sur les sols, notamment sur la fertilité des sols forestiers. La bourse de la FAO subviendra à ses frais pendant un ou deux ans, selon la durée qui sera estimée nécessaire pour mener à bien ses travaux, qu'il poursuivra tant dans son propre laboratoire qu'à l'étranger, en Suisse, en Allemagne et aux Etats-Unis. Ses recherches porteront sur les méthodes de mesure

et d'analyse de la fertilité des sols forestiers, et sur la standardisation de ces méthodes. L'enseignement que l'on pourra tirer de ces travaux peut être d'importance fondamentale pour établir sur une base scientifique les méthodes de sylviculture.

M. Sorayut Karatna, de son côté, dirige la station forestière expérimentale de Chiangmai (Thaïlande). Il conduit d'intéressantes recherches sur la croissance et les caractéristiques sylvicoles des plantations d'espèces indigènes et étrangères comparées aux forêts naturelles, recherches d'autant plus intéressantes que le même problème, compte tenu des variations d'espèces, se retrouve dans de multiples régions en Asie et ailleurs. C'est probablement à une université des Etats-Unis que M. Karatna ira poursuivre ses études qui peuvent avoir un grand retentissement pratique sur l'aménagement des forêts en Thaïlande et dans le reste du monde.

L'année dernière, également, sur les cinq premières bourses à être attribuées (au titre de 1956, le programme ayant été institué fin 1955), l'une est allée à un Japonais, M. Sumihiko Asakawa, pour ses études sur les facultés germinatives des semences de plantes forestières.

Rappelons enfin que depuis 1951 la FAO dispense déjà des bourses de perfectionnement et d'études au titre du programme élargi d'assistance technique. Plus de 1 450 ont été attribuées à ce titre, dont 212 dans le domaine de la foresterie. Mais ces bourses sont destinées à assurer la formation de techniciens qualifiés, particulièrement dans les pays qui manquent encore de cadres, tandis que le but des bourses « André Mayer » est d'assurer une promotion internationale d'experts hautement spécialisés. La sélection très sévère dont les candidats sont l'objet fait que l'octroi de ces bourses n'est pas seulement une aide matérielle substantielle apportée par la FAO à la recherche scientifique, mais constitue une véritable distinction accordée à de jeunes chercheurs qui ont fait montre d'une valeur exceptionnelle.

(Communiqué par la FAO à Rome.)

Académie forestière italienne

Au cours de sa séance inaugurale de l'année qui a eu lieu au mois de février 1958, l'Académie forestière italienne a reçu de son président, le Professeur PATRONE, communication de la liste des nouveaux membres de l'Académie; parmi ceux-ci se trouvent les deux directeurs honoraires de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts, MM. GUINIER et OUDIN.

Doctorat de l'Université

Le 26 mars devant un jury présidé par M. Echevin, Directeur de l'Institut agricole et composé de MM. Garnier, Duchaufour et Viney, une thèse forestière a été soutenue par M. Constantin ASTERIS, diplômé de l'Ecole forestière de Thessalonique en Grèce.

Le sujet principal était : « La disparition du chêne dans une forêt traitée en taillis-sous-futaie et le moyen d'y remédier par les nouvelles méthodes d'aménagement ». Les forêts étudiées se situaient dans la Côte-d'Or, et par un dépouillement d'archives important, l'auteur a su mettre en évidence la régression devant l'augmentation du nombre des réserves et la primauté du facteur lumière, conclusion qui rejoint les idées de FERRIN.

Parmi les remèdes, il a surtout insisté sur la futaie par bouquets.

M. Astéris a obtenu le titre de docteur de l'Université avec la mention très honorable.